



Association Défense du français

1000 Lausanne

www.defensedufrancais.ch

Magazine WWF
WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne

Lausanne, le 29 juin 2022

Votre magazine

Madame, Monsieur,

Dans l'éditorial du numéro de février 2022 de votre magazine, le directeur général du WWF Suisse annonce une mauvaise nouvelle: «(...) le point médian fait son entrée dans notre communication, afin de n'exclure personne». Or si l'objectif visé est parfaitement louable, le moyen choisi n'est pas le bon: l'écriture dite «inclusive» — au contraire du langage épïcène — est en réalité plutôt porteuse de préjugés, et susceptible de créer des sentiments d'exclusion. Il s'agit d'une mode rédactionnelle certes répandue dans les textes militants féministes, mais qui n'a pas sa place dans une revue dont la thématique relève essentiellement d'enjeux environnementaux.

Le sommaire figurant juste à côté de l'éditorial l'illustre d'ailleurs d'emblée: à la page 37, il indique «Photos de lecteurs», alors même que cette page comporte également des photos d'une ou deux lectrices. Plusieurs exemples de ce type figurent dans le magazine, jusqu'à son avant-dernière page, présentant les membres féminins et masculins d'une famille en utilisant partout le pronom «ils» (la mère et la fille ont disparu?), mais où l'on évoque «des réfugié·e·s», puis l'on précise que «ce sont eux les vrais héros» (il n'y aurait donc pas de vraie héroïne parmi les réfugié·e·s)... Il semble pourtant qu'en Azerbaïdjan (p. 20), les habitants soient aussi des femmes, et les agriculteurs des agricultrices...

Ces quelques exemples, parmi d'autres, montrent que de telles tentatives d'appliquer les règles artificielles du langage dit «inclusif» révèlent en réalité des préjugés sexistes davantage qu'elles n'éclairent ou ne respectent le lecteur — ou la lectrice! Lecteur qui s'interroge ainsi au fil des pages sur le pourquoi de ces formes variables, qui lui sont imposées, au détriment de l'appréhension des contenus. Les défauts de cohérence dans le style rédactionnel adopté opacifient le propos.

Et puis, comme vous le savez certainement, les militants LGBTQIA+ revendiquent désormais l'ajout d'un x, pour que «touxtes se sentent concerné·e·x·s». Allez-vous ainsi compliquer encore davantage les obstacles formels que ces manières d'écrire génèrent, au risque de décourager les lecteurs, en noyant les questions de fond sous des formulations plus obscures qu'éclairantes, et sans rapport avec les questions de fond?

Dans diverses situations (offres d'emploi, etc.), le langage épïcène, la recherche de formules «neutres, l'usage de doublets ou encore la féminisation des professions, correspondent à des besoins bien réels. En revanche, la systématisation à tout-va de formes ampoulées, avec un charabia typographique qui hache la lecture, ne correspondant aucunement aux usages oraux, ni au français enseigné dans les écoles, formes dont la pédanterie infantilise inutilement les lecteurs, est regrettable. Hormis dans quelques cas particuliers, préciser que les consommateurs (ou les habitants, ou les piétons, etc.) sont aussi des femmes, n'est-ce pas prendre le lecteur pour un idiot?

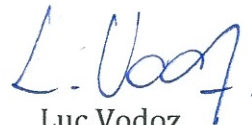
Et puis, faudrait-il parler désormais de chien·ne·x·s et de chat·te·x·s? Voire écrire que «les carottes et les navets ont été lavé·e·s»? En français, le masculin fait office de «neutre», et renvoie en général sans ambiguïté tant au féminin qu'au masculin; et en réalité, la nécessité de préciser les genres concernés n'est qu'exceptionnelle. Or la clarté de votre message devrait l'emporter sur les manies typographiques à la mode: la lisibilité et l'efficacité de la langue doivent primer sur l'idéologie.

Comme l'affirmait l'essayiste et écrivaine Sylviane Roche: «L'usage conditionne l'évolution de la langue et pas le contraire. Seuls les régimes totalitaires ont tenté d'imposer une novlangue». J'ose espérer que le Magazine WWF renoncera à la tentation totalitaire, qui ne paraît guère compatible avec l'état d'esprit de ses lecteurs.

Naturellement, la langue française étant celle que privilégient la plupart des indigènes romands, y compris les jeunes, nous vous serions également reconnaissants de veiller à éviter autant que possible les anglicismes, vu notamment que, selon l'éditorial de votre directeur général déjà cité, «le WWF accorde une grande importance à la diversité», et exprime la volonté de «n'exclure personne».

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pour l'association Défense du français



Luc Vodoz
membre du comité

PS: au cas où vous éprouveriez quelques difficultés à retrouver des équivalents français des anglicismes qui vous viennent en tête, nous vous suggérons de consulter le lexique franglais-français figurant sur notre site internet www.defensedufrancais.ch.